

Franceville/Religion

La nation gabonaise en sujet de prière

N.O.

Franceville/Gabon

LES paroisses de l'Eglise de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG) de Franceville, chef lieu du Haut-Ogooué, ont uni leurs voix, le dimanche 13 mars dernier, pour prier en faveur de la nation gabonaise. C'était lors d'un culte communal qui a rassemblé dirigeants et fidèles des cinq différentes paroisses locales de l'Alliance chrétienne de la région du Haut-Ogooué-Nord, supervisée par le surintendant Styve Mingandja.

Le stade de Mbaya, dans le quatrième arrondissement de Franceville, a abrité l'événement. En présence de quelques autorités administratives locales. En cette période électorale et même en temps ordinaire, il est important pour l'église de toujours soutenir le pays dans la prière. C'est pourquoi l'objectif principal de cette rencontre dominicale était de confier le Gabon entre les mains de Dieu, afin que Lui seul prenne le contrôle de tous



Photo : Nadjège O.

Une vue des banderoles représentant les neuf provinces du Gabon

les événements. « Le rôle de l'église c'est de prier, de réclamer la paix pour la nation, de prier pour les autorités, les hommes politiques, qu'ils puissent avoir la sagesse et l'intelligence pour diriger la nation. Car, dans ce pays, nous ne voulons pas que le sang coule. Nous refusons les guerres dans cette nation. Lorsque la balle siffle, elle ne choisit pas de toucher tel membre ou tel autre d'un parti politique. Nous voulons, à travers ce culte, que le Gabon reconnaisse qu'il y a un Dieu, et que la paix de la nation dépend de Dieu », a indiqué le révérend Styve Mingandja.



Photo : Nadjège O.

C'était aussi un moment de communion entre les chrétiens.



Photo : N.O.

Le culte était supervisé par le surintendant Styve Mingandja.

Non sans rappeler que l'église n'est pas en marge de la société.

« Nous avons une tribune qui est la prière. Dans l'église, nous avons les gens

de la majorité, il y a ceux de l'opposition. Mais lorsqu'on se retrouve ici, on n'est ni de la majorité, ni de l'opposition, nous sommes des deux. C'est pourquoi, cette église se réunit pour invoquer le Tout-Puissant. Notre devoir, en tant qu'église, c'est de prier pour que Dieu Tout-Puissant intervienne dans la nation et même au-delà de nos frontières, dans nos pays frères meurtris par les conflits et bien d'autres maux. Critiquer les hommes politiques, ce n'est pas suffisant. Notre devoir est de fléchir les genoux, de demander l'intervention du Seigneur au Gabon et en

Afrique, pour que tout se passe bien et que Dieu soit glorifié», a-t-il renchérit.

Le message de ce culte délivré par le pasteur François Mounguengui, responsable de l'église locale de Nvouna, a été puisé dans l'Apocalypse, au chapitre 12, verset 7, et dans le livre de Jean au chapitre 10 verset 10, qui dit : « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance ».

La prédication a été faite sous le thème: "la triple activité du voleur". En d'autres termes, « la mission du diable, depuis sa descente sur la terre, animé d'une grande colère contre l'homme créé à l'image de Dieu, c'est de voler la paix dans une nation, dans les familles et bien d'autres capacités de l'homme. La deuxième mission du voleur, qui est ici le diable, c'est de tuer, mais également de détruire les familles et bien d'autres », a indiqué François Mounguengui.

Cette rencontre a également permis la communion entre tous les chrétiens de la région du Haut-Ogooué-Nord.

Moanda/Vie des partis/PDG

Six sections de la fédération C renouvelées

Guillaume LEYIGNY

Moanda/Gabon

Un vent de changement au sein des structures du Parti démocratique gabonais (PDG), dans le département de la Lébombi-Léyou, dernièrement, avec l'installation des nouveaux responsables des structures de base. En tout six sections de la fédération C ont eu de nouveaux responsables.

Il s'agit des sections A, B, C, D, E et F. Aux commandes de celles-ci, se trouvent désormais, dans l'ordre, les militants Philliance Kevin Moupaya, Roger Obolo, Emile Tondinzokou, Natacha Babine et Alain Manana. Ils ont été installés dans leurs nouvelles mis-



Photo : Guillaume LEYIGNY

Une phase des installations par le secrétaire fédéral.

sions par les cadres du parti que sont Paul Youmangomo, Joseph Obolo Mbama, Jesmin-Aimé Ngambouo, Lydie Yolaine Mapouba, respectivement secrétaire fédéral, délégué administratif et délégués fédéraux de l'UFPDG et de

l'UJPDG. La Maison du parti de Moanda a servi de cadre à cette cérémonie. Le premier orateur (Paul Youmangomo) a d'abord regretté l'absence à cette cérémonie de nombreux cadres dont la plupart, notamment ceux de la Comi-



Photo : Guillaume LEYIGNY

Une militante promue prenant ses fonctions.

log, étaient empêchés, parce que retenus par leurs obligations professionnelles. Évoquant les enjeux politiques de l'heure, il devait inviter l'assistance et les promus à une convergence de vues. Il a déclaré: «de nouvelles

personnes impliquaient incidemment de nouvelles méthodes de travail dans notre fédération. » Et que « être promu, c'est bien, mais cela exige du travail sur le terrain, surtout en cette période d'élection présidentielle qui se pré-

pare. Il faut travailler et nous nous approchons de la Présidentielle et des élections législatives, il faut donc redynamiser la fédération C, qui a besoin d'une impulsion forte pour être en phase avec les ambitions futures ».

Pour M. Youmangomo, une occupation rationnelle du terrain sera la résultante d'une bonne organisation des militants, pour le triomphe, en août prochain, du candidat du PDG Ali Bongo Ondimba. Il a ajouté que celui-ci a confiance en eux, sachant que les deux fédérations du deuxième arrondissement de la commune de Moanda ont remporté des victoires décisives lors des derniers scrutins politiques. Et c'est à cela qu'ils doivent maintenant s'atteler.

Education/Vie des associations/Conférence-débat

Les élèves au fait des techniques en matière de dissertation philosophique

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

A quelques mois de l'organisation du baccalauréat 2017, élèves et enseignants du bassin pédagogique de Moanda se sont retrouvés à l'hôtel de ville local, dans le cadre d'une conférence initiée par l'association des enseignants du secondaire

de Moanda sur les questions méthodologiques en philosophie. En effet, il était question de revisiter les fondamentaux de la dissertation philosophique avec les élèves. Un exercice pas souvent aisé pour ces derniers, du fait des contraintes rédactionnelles, surtout au niveau de l'introduction. «Ça passe ou ça casse», reconnaîtra un des participants car, la qualité de l'entrée en matière

donne au correcteur une idée de ce qui sera traité dans le corps du devoir et, partant, de la note finale attribuée. Pour ce faire, l'un des conférenciers, Pamphile Mezui, professeur de philosophie au lycée d'Etat Marcel Amogho de Franceville, a édifié les élèves présents sur les réflexes méthodologiques à développer au niveau des trois parties de la dissertation philosophique, notam-

ment l'introduction, le développement et la conclusion, tout en reconnaissant que ces trois parties se tiennent et constituent un continuum d'appréciation globale de la dissertation. Dans la phase pratique, et ce, à partir des sujets sélectionnés, l'orateur a, par exemple, montré comment amener le sujet, comment poser le problème et formuler la problématique. Des points sur lesquels les

élèves éprouvent parfois des difficultés, sanctionnées lors des devoirs par une note en dessous de la moyenne. Une performance que tout élève souhaiterait améliorer pour se donner toutes les chances au cours des devoirs de classe, mais surtout lors de l'épreuve de philosophie à l'examen du baccalauréat. Du coup, tout ce qui peut les y aider, un tant soit peu, dans ce sens, est la bienve-

nue. De fait, l'échange dynamique de questions-réponses qui a ponctué cette rencontre entre professeurs et apprenants, a permis de mettre en évidence l'intérêt pédagogique de ce type de rendez-vous. Car, loin de constituer la solution, le thème de la conférence reste tout de même une valeur ajoutée de ce qui est vu en classe, avec les enseignants de philosophie.